

chant soliste	Yara Beilinson
direction	Alfred Cañamero
<hr/>	
	<u>cobla Sant Jordi</u>
tibles	Marc Timon Oriol Gibert
tenoras	Enric Orti Josep Antoni Sanchez
<hr/>	
	<u>Ensemble Frates</u>
violons	Nicolas Penel Flavio Losco
alto violoncelle guitare basse	Laurent Galliano Mathieu Rouquié Frédéric Folmer
<hr/>	
	<u>Ensemble vocal Frates</u>
soprani	Capucine Keller Claire Schmidt
alti	Florence Renaut Bérengère Tabin Nathalie Demole
ténors	Carsten Ehret Felix Strobl Michaël Zaradez
basses	Stève Bobillier Robert Clerc Orlando Salvatore
préparation du chœur	Stève Bobillier, Nicolas Penel
ingénieur du son	Jean-Daniel Noir
régie	Fabrice Domergue
catering, buffet	Christine Schaffer

la création suisse de l'opus 1 pour chœur et orchestre a été présentée en concert le 20 juin 2010 au Victoria Hall Genève et le 2 mai 2010 en église ND des Grâces Grand-Lancy avec le soutien de l'organe genevois de répartition de la Loterie Romande, du service de la culture du canton de Genève, de la Fondation Ernst Goehner et de la Fondation Suisa. En résidence, juillet 2010, au Théâtre de La Traverse - Genève.

www.lamourduson.com



Dimanche 31 octobre 2010, 17h.
Moulin en Clarens
 64 Rte de l'Etraz
 En Clarens
 CH -1196 Gland



misa espiritista

opus 2 | création

IKU LOBI OCHA | *el muerto parió al Santo* | *le mort a accouché du saint*

Clerc, Robert (1962)

lauréat de la bourse et résidence d'artiste de l'Etat de Genève / Barcelone 2008



chant soliste | Yara Beilinson

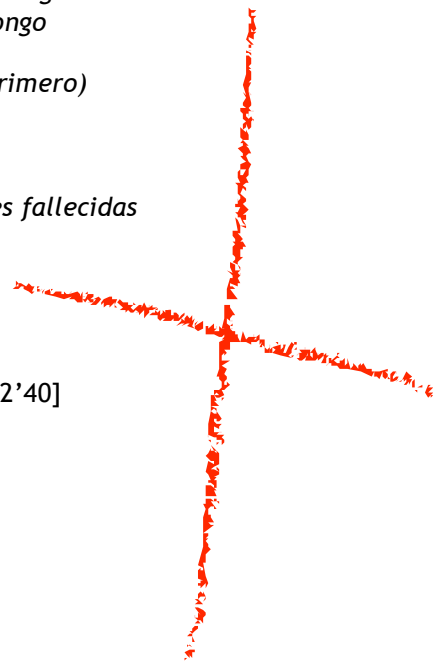
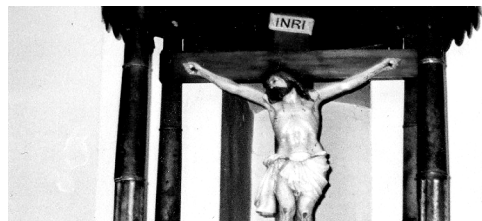
Ensemble Frates

Cobla Sant Jordi

direction | Alfred Cañamero

d'après les chants pratiqués dans le cadre des messes spiritistes à Cuba et les « oraciones escogidas » d'Allan Kardec (Hypolyte León Denizard Rivail 1804-1869.).

- o1. **Obertura** [4'40]
- *invocación al Indio - choral a la Caridad*
- o2. **salió la luna** [4'50]
- *Padre Nuestro - invocacion a las Virgenes*
- *llamado a Elegua llamado al Congo*
- o3. **La Luisa se rompió** [4'30]
- *Maferfun Eggun (los muertos primero)*
- o4. **el canto de la luna** [2'50]
- *Yemayá me llamó*
- o5. **sea El Santísimo** [7'40]
- *canto al Santísimo y a las madres fallecidas*
- o6. **sea El Santísimo** [1'45]
- *(para cobla)*
- o7. **misericordia** [2'55]
- *canto a Obbatalá*
- o8. **Indio, donde vas con esa cruz ?** [2'40]
- o9. **bajan los seres** [1'30]
- *(para cobla)*
10. **San Lázaro** [6'55]
- *quiquiriquí - las tres hermanas*
11. **epílogo** [1'50]



« ... negros y blancos desde muy lejos, todo mezclado ... »
(Nicolás Guillén)

misa espiritista - chants protéiformes sous influences, un kaléidoscope.

« En décembre 1997, fraîchement débarqué à La Havane, alors que j'étais à la recherche d'un professeur de percussions, un voisin me donne un rendez-vous chez lui. Ne parlant quasiment pas espagnol à cette époque, je comprends vaguement que j'y rencontrerai un percussionniste recommandable. Le jour convenu, excité à l'idée de recevoir ma première leçon de percussions, je me rends calle San Miguel, esquina Campanario, Centro Habana.

Je passe le porche de la maison, témoin délustré d'une architecture espagnole autrefois flamboyante, et traverse le patio par un étroit couloir aménagé entre des habitations sommaires, visiblement construites à la hâte pour profiter du moindre espace. En quelques mètres, je traverse l'Espagne, via l'Amérique Centrale, pour plonger dans l'Afrique noire. Guidé par des rumeurs qui me semblaient être des chants, comme des étranges litanies, et le son d'un tambour, je frappe à une porte. Silence. Mon voisin passe la tête dans l'entrebâillement et, surpris de me voir, me prie de patienter avant de verrouiller à nouveau la porte derrière lui.

J'appris plus tard que je débarquais dans une messe spiritiste.

Ce jour-là, je n'ai pas eu ma leçon de percussions, mais j'ai rencontré Lazarito, qui travaille avec les « morts ».

Pour la composition de « misa espiritista », je m'inspire des chants de traditions notamment antiphonales (soliste/chœur), de caractères profane et sacré (d'obédience catholique et animiste, yoruba et bantoue) et de la percussion (tambours batá) tels qu'ils sont pratiqués dans le cadre des messes spiritistes à Cuba.

Ces chants (de tradition orale), tels que je les ai entendus, n'ont pas de forme fixe, ni dans le texte, ni dans la langue (espagnol/yoruba), ni dans la mélodie. Ces chants puisent leur source soit dans la liturgie chrétienne (Espagne), soit dans les religions animistes (Afrique de l'Ouest et Centrale). Ils font référence à des figures emblématiques du catholicisme (Maria, Jesús, l'Ange Gabriel, ...), de l'histoire de Cuba (l'indien Siboney, l'indien cacique Atuey, ...), des cultes Yoruba/santeria (el Lucumi, les orishas, ...) et Bantou/palo monte (el Congo de Guinea, ...) sans souci de cohérence culturelle, géographique et temporelle puisque les morts sont présents et se manifestent ici et maintenant, quand l'assemblée fait appel à eux.

En m'emparant de ces chants dans leurs formes composites, je continue le processus de transformation et de syncrétisme dans le cadre artistique et culturel qui est le mien. Je me suis référé à la force fédératrice que dégagent ces chants pour nourrir mon propre travail de composition. »